

« Mais j'en ai sans doute assez dit pour justifier la remarque que je faisais au début : tenons donc pour acquis que, dans son ensemble, l'histoire des sciences est placée devant une croissance absolue. Ou bien elle relate une croissance, ou bien elle n'a rien à dire.

Cette situation spéciale va imposer des obligations particulières à l'historien des sciences, obligations qui vont faire apparaître l'actualité de l'histoire des sciences.

En effet, en opposition complète aux prescriptions qui recommandent à l'historien de ne pas juger, il faut au contraire demander à l'historien des sciences des jugements de valeur. L'histoire des sciences est, pour le moins, un tissu de jugements implicites sur la valeur des pensées et des découvertes scientifiques. L'historien des sciences qui explique clairement la valeur de toute pensée nouvelle nous aide à comprendre l'histoire des sciences. Bref, l'histoire des sciences est essentiellement une histoire jugée, jugée dans le détail de sa trame, avec un sens qui doit être sans cesse affiné des valeurs de vérité. L'histoire des sciences ne saurait être simplement une histoire enregistrée. Les actes des Académies contiennent naturellement de nombreux documents pour l'histoire des sciences. Mais ces actes ne constituent pas vraiment une histoire des sciences. Il faut que l'historien des sciences y vienne tracer des lignes de progrès.

Mais j'ai maintenant tous les éléments de la petite démonstration à laquelle m'oblige le titre de la présente conférence. En effet, si l'historien d'une science doit être un juge des valeurs de vérité touchant cette science, où devra-t-il apprendre son métier ? La réponse n'est pas douteuse : l'historien des sciences, pour bien juger le passé, doit connaître le présent ; il doit apprendre de son mieux la science dont il se propose d'écrire l'histoire. Et c'est en cela que l'histoire des sciences, qu'on le veuille ou non, a une forte attache avec l'actualité de la science.

Dans la proportion même où l'historien des sciences sera instruit dans la modernité de la science, il dégagera des nuances de plus en plus nombreuses, de plus en plus fines, dans l'historicité de la science. La conscience de modernité et la conscience d'historicité sont ici rigoureusement proportionnelles.

A partir des vérités de la science actuelle rendues plus claires et mieux coordonnées, le passé de vérité apparaît plus clairement progressif en tant que passé même. Il semble que la claire histoire des sciences ne puisse être tout à fait contemporaine de son déroulement. Le drame des grandes découvertes, nous en suivons le déroulement dans l'histoire d'autant plus facilement que nous avons assisté au cinquième acte.

[...]

A vouloir rendre trop actives des pensées du passé on peut commettre de véritables rationalisations, des rationalisations qui attribuent un sens prématuré à des découvertes passées. [...] Il faut un véritable tact pour manier les récurrences possibles. Mais il reste nécessaire de doubler l'histoire du déroulement des faits par une histoire du déroulement des valeurs. Et l'on ne peut bien apprécier les valeurs qu'en connaissant les valeurs dominantes, les valeurs qui, dans la pensée scientifique, s'activent dans la modernité. »